

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Béchala'h, 13 Chevat 5783



Il peut être difficile dans la vie quotidienne de discerner la main de D-ieu à l'œuvre et on se demande souvent comment la multitude d'événements apparemment désordonnés peuvent s'inscrire dans un plan divin cohérent. En voyant la souffrance et le mal, nous avons du mal à croire qu'ils sont envoyés par un D-ieu miséricordieux. Rarement, un éclair de lucidité, laisse néanmoins entrevoir que toutes les pièces s'assemblent parfaitement. En de tels instants, nous comprenons que chaque note de musique, chaque instrument, chaque musicien, jouant à la symphonie divine, exécute sa partition. Au bord de la mer, Moshé et le peuple d'Israël ont compris comme jamais auparavant, la situation qui fut la leur. (Houmash Artscroll)

Dans la vision hassidique, la mer symbolise ce qui est caché. En voyant l'océan, nous sommes loin d'imaginer la vie qui s'y dissimule. Elle est pourtant réelle, multiple, diverse et colorée.

Dans la Parasha de la semaine, la mer se retire totalement face aux hébreux. Tout devient clair aux yeux du peuple et il perçoit un instant la réalité de la vie. Ce qui pousse nos Maîtres à affirmer que lors de la traversée de la mer, la plus simple des servantes a pu percevoir ce que les plus grands prophètes n'ont pu discerner. Ils ont pu pointer du doigt la Chékhina en affirmant : « Voici mon D-ieu et je veux l'embellir. »

Dans le Midrash Shémouth Rabba, Rabbi Elazar Hakapar nous transmet l'enseignement suivant. Après avoir reçu l'ordre d'ouvrir la mer, Moshé se tourna vers D-ieu en lui disant qu'il ne pouvait réaliser ce geste. Il s'adressa à HaShem en ces termes : « Tu as édicté les règles de la nature en affirmant que tu les respecterais toi-même. Comment pourrait-on ordonner à la mer de se séparer afin de laisser le peuple la traverser ? »

Sur ce, D-ieu répond à Moshé en ces termes : « Moshé, aurais-tu oublié le récit de la création ? Te souviens-tu que j'ai ordonné à la mer de se contracter afin de laisser apparaître la terre ferme ? À ce moment, j'ai prévenu les eaux que je leur demanderai de se contracter à nouveau à ma guise ».

C'est alors que Moshé accepta de se présenter face à la mer. Pourtant, au moment où il étend son bras, c'est la mer qui refusa de s'exécuter. Elle prétexta ne devoir se plier à la volonté d'un homme, car elle a été créée le troisième jour alors que l'être humain n'a été créé que le sixième jour de la création. Elle lui est donc supérieure d'un point de vue de son potentiel spirituel.

Moshé rapporta l'argument de la mer devant HaShem. C'est à ce moment que D-ieu décida de superposer sa main droite à celle de Moshé pour forcer la mer à s'ouvrir.

Ce Midrash est splendide, mais il pousse au questionnement. Comment comprendre que la mer refusa de s'ouvrir face au peuple, si D-ieu lui avait déjà formulé cette éventualité au moment de la création du monde ?

D'autre part, pourquoi la nature devrait-elle s'effacer face aux hommes si son potentiel est plus élevé que ce dernier ?

Dans son commentaire sur la Torah, le Or Ha'haim nous explique les choses. L'ordre de la nature est subordonné à la Torah car celle-ci la précède. Un homme qui se consacre exclusivement à la Torah se connecte à quelque chose qui est bien plus grand que sa propre réalité. La mer ne peut résister face à cette puissance spirituelle. C'est ce que D-ieu précise à la mère au moment de la création du monde.

L'ange de la mer ne remet pas en cause ce principe. Mais lors de la sortie d'Égypte, le peuple d'Israël n'avait pas encore reçu la Torah et leur niveau spirituel était au plus bas. La mer refuse donc de s'effacer face à des idolâtres.

C'est pour cette raison que HaShem intervient directement pour rappeler que les hébreux allaient recevoir la Torah très rapidement et que leur aspiration était puissante. Ils n'avaient pas encore la Torah entre leurs mains, mais leur cœur était prêt à la recevoir. C'est pour cette raison que D-ieu superposa sa main droite à celle de Moshé pour ordonner à la mer de s'ouvrir immédiatement face aux hébreux.